



## Actualités culturelles 14 février 2023

Comme notre rendez-vous est tombé le jour de la Saint Valentin, nous avons choisi un thème du jour assorti : *Les Amours de Marthe*, une ravissante série d'estampes de Maurice

Denis (1870 - 1943) éditée en 1899 par le marchand d'art Ambroise Vollard sous le titre *Amour*.



A voir au musée d'Orsay jusqu'au 14 mai. Ce poème en images raconte l'émerveillement

et les émotions des premières rencontres du jeune artiste avec sa future femme, Marthe Meurier (1871 - 1919).

Maurice Denis est surtout connu comme l'un des principaux membres du groupe des Nabis, désireux de rendre à la peinture son caractère

sacré. Mais il est aussi un formidable peintre de l'intime. Dans un

souffle de couleurs délicates éclot un amour délicieusement mystique et sensuel accompagné de titres poétiques inspirés par des pages confiées à son journal : « On se sent plus beau quand on aime. La vie devient précieuse, discrète. Mais c'est le coeur qui bat trop vite. La joie du premier baiser dont j'effleurais ses mains. Elle confessa qu'elle était bien heureuse... et l'émotion de tout cela. »

*Amour* résume et clôt la période de jeunesse du *Nabi aux belles icônes* qui fait de lui l'un des maîtres de la génération symboliste. En juillet 1895, il écrit dans son journal « Et puis je ferai de l'art, de l'art en masse, en tout et partout. Je me gorgerai, je m'enivrerai de cette pure et sainte jouissance, de cette douce vie, si désirée, d'artiste. » Dans le bouillonnement créatif intense de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, son style évolue rapidement. A 20 ans à peine, il peint *Le Christ vert* 1890, son oeuvre le plus radicale qui frôle l'abstraction. En 1893 suit *Les Arbres verts*, un monde spirituel, stylisé à l'extrême. Puis, il s'affronte à la grande décoration murale dont *L'Histoire de Psyché* (1908), un cycle décoratif d'un nouvel ordre classique pour le palais d'Ivan Morozov à Moscou.

En 1919, il fonde *L'Atelier d'art sacré*. Maurice Denis veut essentiellement réconcilier l'ambition spirituelle et le défi décoratif et oeuvre pour le renouveau de l'art religieux. L'une de ses créations les plus personnelles se trouve dans la chapelle du Prieuré, attachée à sa maison-atelier à Saint Germain en Laye, le vitrail de *La Vierge au baiser* avec le visage de Marthe, sa première épouse.

La suite de notre rencontre : un cocktail vitaminé en traversant Paris, pleine de guet-apens artistiques. Commençons avec la façade de la maison Vuitton aux Champs Elysées piquetée d'énormes pois multicolores, marque de fabrique de l'excentrique artiste japonaise Yayoi Kusama (94 ans). Entrée insouciant dans la galerie de Cécile Fakhoury, avenue Matignon, pour « se faire bousculer » par *Jungle noire*, les oeuvres mordantes et très colorées de Serigne Ibrahima Dieye, (35 ans) jeune artiste sénégalais. Etre franchement déboussolée par l'exposition *Avant l'orage* à la Bourse du commerce - Pinault collection. Y vivre une immersion dans le dérèglement climatique passé, présent et à venir à travers la vaste installation *Tropaeolum* du Vietnamiens Dan Vo ou les empreintes colorées de la plasticienne The Van Tran. Découvrir une fantastique folie créatrice avec *La Fabuloserie* à La Halle Saint Pierre. L'exposition fête les 40 ans de cette maison- musée à Dicy en Bourgogne abritant une réjouissante collection « d'art hors les normes ».

Plonger dans des histoires de cinéma : aimer voyager par films interposés, se promener virtuellement à Naples dans *Nostalgia*, visiter les paysages magnifiques de la côte ouest irlandaise dans *Les Banshees d'Inisherin*. S'émouvoir « on rit, on pleure » dit notre cinéphile avec *La Famille Asada*. Sinon tout apprendre du parcours de la très engagée cheffe d'orchestre Zahia Ziouani (44 ans) porté au grand écran dans *Divertimento* et se laisser bercer par la musique.

Au contraire, rester chez soi, lire et déguster avec plaisir *Quelques pas dans les pas d'un ange* ( Editions Gallimard ), un bouquet de souvenirs de David McNeil (76 ans), qui raconte son enfance passée auprès de son père Marc Chagall. On découvre, dit notre liseuse, les tableaux de sa collection privée et trouve pleins d'anecdotes intimes : Chagall était apparemment radin.

**Nous nous retrouverons, toujours curieux, le mardi 14 mars.**